

Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar, des Comores et des Mascareignes. XXXV. Description d'un *Oeceoclades* nouveau de Madagascar, et notes sur trois genres nouveaux pour les Mascareignes

Jean BOSSER

IRD, Muséum national d'Histoire naturelle,
Département Systématique et Évolution, UMS 0602,
case postale 39, 16 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05 (France)

Bosser J. 2006. — Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar, des Comores et des Mascareignes. XXXV. Description d'un *Oeceoclades* nouveau de Madagascar, et notes sur trois genres nouveaux pour les Mascareignes. *Adansonia*, sér. 3, 28 (1): 45-54.

RÉSUMÉ

Oeceoclades callmanderi Bosser, espèce nouvelle endémique de Madagascar, est décrite. Elle diffère d'*O. flavescens* Bosser & Morat par ses pseudobulbes allongés, cylindriques et la morphologie de son labelle et d'*O. sclerophylla* (Rchb.f.) Garay & P.Taylor par ses pseudobulbes unifoliés et ses fleurs plus grandes et différentes. Trois genres, *Holothrix* Lindl., *Aerangis* Rchb.f. et *Gastrodia* R.Br., ont été découverts à La Réunion. *Holothrix* est représenté par une espèce sud-africaine (*H. villosa* Lindl.), *Aerangis* par une espèce malgache (*A. punctata* J.Stewart), une clarification nomenclaturale est apportée sur l'identité de ce taxon ainsi que sur *Angraecum curnowianum*, la plante appartenant à *Gastrodia* est décrite comme espèce nouvelle: *G. similis* Bosser. Cette espèce est proche de *G. africana* Kraenzl. du Cameroun et de *G. abscondita* J.J.Sm. et *G. verrucosa* Blume d'Indonésie, mais en diffère par la morphologie du labelle.

MOTS CLÉS

Orchidaceae,
Oeceoclades,
Holothrix,
Aerangis,
Angraecum,
Gastrodia,
Madagascar,
Mascareignes,
espèces nouvelles.

ABSTRACT

Contribution to the study of Orchidaceae from Madagascar, the Comoro islands and the Mascarenes. XXXV. Description of a new Oeceoclades from Madagascar, and notes on three new genera for the Mascarenes.

Oeceoclades callmanderi Bosser, new endemic species from the NE of Madagascar, is described. It differs from *O. flavescens* Bosser & Morat by its elongated cylindrical pseudobulbs and by the shape of the lip and from *O. sclerophylla* (Rchb.

KEY WORDS

Orchidaceae,
Oeceoclades,
Holothrix,
Aerangis,
Angraecum,
Gastrodia,
 Madagascar,
 the Mascarenes,
 new species.

f.) Garay & P.Taylor by the unifoliate pseudobulbs and by the larger, morphologically different flowers. Three genera, *Holothrix* Lindl., *Aerangis* Rchb.f. and *Gastrodia* R.Br., are new for the Mascarenes. The species of *Holothrix* is *H. villosa* Lindl. from South Africa; the species of *Aerangis* is *A. punctata* J.Stewart from Madagascar. A nomenclatural clarification is provided about the identity of this taxon and of *Angraecum curnowianum*. The species of *Gastrodia* is described as new: *G. similis* Bossier, related to *G. africana* Kraenzl. from the Cameroun, *G. abscondita* J.J.Sm. and *G. verrucosa* Blume from Indonesia, differing by the morphology of the lip.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE
 ESPÈCE DU GENRE *OECEOCLADES*
 LINDL. DE MADAGASCAR

INTRODUCTION

Oeceoclades, genre créé par Lindley en 1832, a été révisé par Garay & Taylor en 1976. Ces auteurs reconnaissent 31 espèces surtout africano-malgaches mais le genre est aussi présent en Amérique du Sud, aux Antilles, aux Bahamas, aux Mascareignes et aux Seychelles. Dans la revue *L'Orchidée*, Garreau de Loubresse a décrit en 1994, *O. aurea*, espèce du N de Madagascar, à fleurs jaunes, très caractéristiques. En 2001, Bossier & Morat ont décrit quatre espèces nouvelles malgaches et proposé deux noms nouveaux. Dans cette note, nous discutons des caractères distinctifs entre le genre *Oeceoclades* et *Eulophia*, ces caractères étant appréciés différemment par les auteurs.

L'espèce décrite ici a été trouvée dans la forêt côtière du NE de Madagascar. Elle est dédiée à M. Callmander, spécialiste des Pandanaceae, qui l'a récoltée en compagnie de T. Bohnenstengel.

Oeceoclades callmanderi Bossier, sp. nov.

(Fig. 1)

A. O. sclerophylla (Rchb.f.) Garay & P.Taylor *anguste cylindricis unifoliosis pseudobulbis et labelli forma*, *a. O. flavescenti* Bossier & Morat *angustiore limbo foliis et labelli forma* differt.

TYPUS. — Madagascar. Province d'Antsiranana, Cap Masoala, PD3 Beankora, 15°57'S, 50°13'E, forêt littorale,

alt. 10 m, 23.IX.2003, M.W. Callmander, T. Bohnenstengel SW688 (holo-, P!).

DESCRIPTION

Herbe pérenne, terrestre, à rhizome ligneux de 4-5 mm de diamètre. Racines charnues, blanchâtres, sur le sec un peu verruqueuses, de 3-4 mm de diamètre. Pseudobulbes unifoliés, homoblastiques, linéaires-cylindriques, longs de 8-9 cm et de 0,6-0,8 mm de diamètre, à 3-4 nœuds, les nœuds portant des gaines membraneuses, brunâtres, se résolvant en fibres, cachant entièrement le pseudobulbe et le dépassant, la gaine apicale longuement linéaire, atteignant 13-14 cm de longueur. Feuille glabre, à limbe linéaire, plan, papyracé, longuement atténué en pointe aiguë au sommet, étroitement cunéiforme et rétréci sur le pétiole à la base, 30-32 × 1-1,3 cm, à 3 nervures principales longitudinales saillantes sur la face inférieure. Pétiole long de 23-24 cm, côtelé, articulé à environ 10 cm de la base. Inflorescence dépassant peu la feuille, longue de 65-75 cm, en racème simple. Pédoncule long de 50-60 cm, grêle, ± sinueux, glabre, portant 3-4 gaines caulinaires ovales à oblongues, sub-aiguës, membraneuses, longues de 1-1,5 cm. Racème long d'environ 15 cm, lâche, à 10-15 fleurs, celles de la base distantes de 1,5-2 cm; axe glabre; bractées florales petites, étroitement triangulaires-aiguës, longues de 3-4 mm. Ovaire pédicellé glabre, long de 1-1,5 cm; pédicelle long de 0,5-1 cm. Fleur blanche lavée de pourpre. Sépale médian, étroitement obovale, obtus, 14-15 × 4-4,5 mm. Sépales latéraux étro-

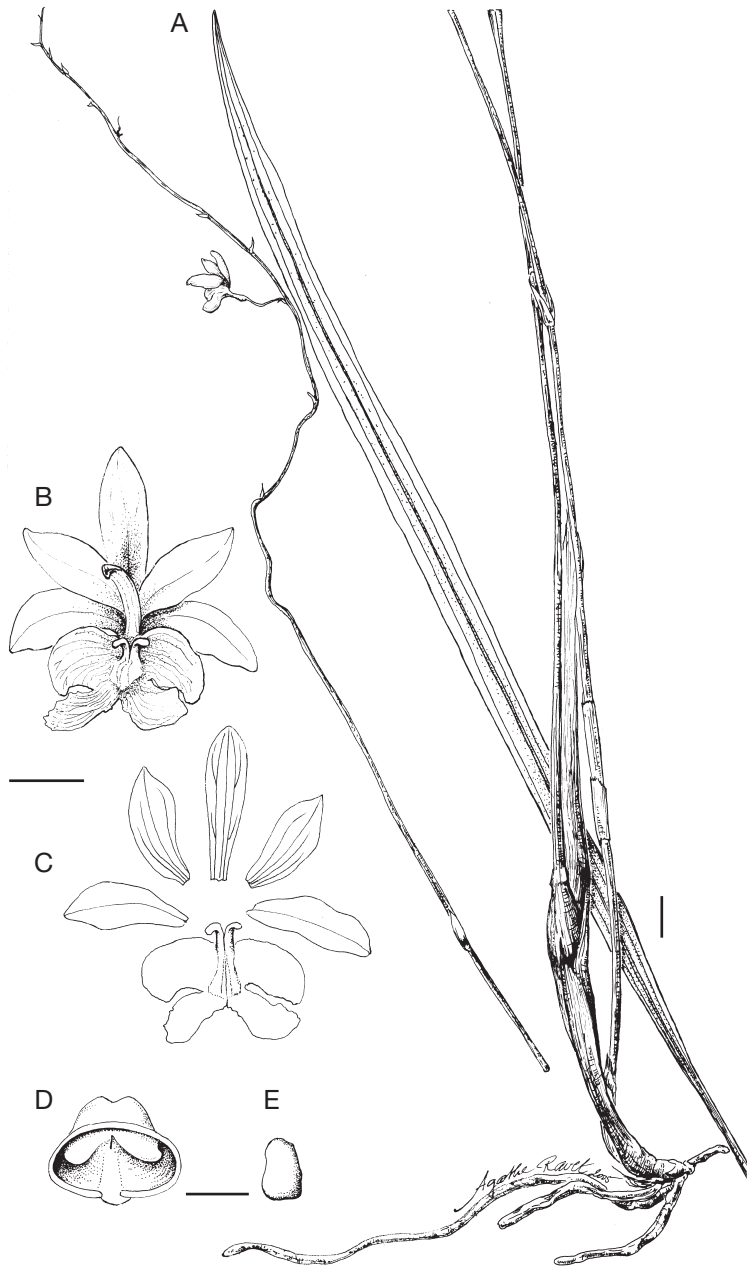


FIG. 1. — *Oeceoclades callmanderi* Bosser: **A**, éléments d'une plante fleurie; **B**, fleur vue de face; **C**, corolle disséquée; **D**, anthere vue de dessous; **E**, une pollinie. *Callmander & Bohnerstengel SW688* (P). Échelles: A-C, 1 cm; D, E, 1 mm.

tement obovales, sub-aigus, un peu falciformes, 11-12 × 4-5 mm. Pétales étroitement obovales, sub-aigus, un peu asymétriques à la base, 11-12 × 5 mm. Labelle quadrilobé, plus large que long, long de 11-12 mm, large de 17-18 mm, à base largement arrondie, lobes latéraux obtus, lobes

terminaux arrondis à subtronqués au sommet, longs de 5-6 mm, divergents et délimitant entre eux une profonde échancrure dont la marge est récurvée au fond du sinus sur les fleurs adultes ; callus sur le palais, charnu, glabre, dressé, bilobé, haut de \pm 1,5 mm, prolongé vers l'avant jusqu'au creux du sinus par 3 carènes basses, arrondies, contiguës, finement papilleuses. Éperon peu visible sous le labelle, scrotiforme, courtement cylindrique, arrondi au sommet, base soudée au labelle, partie libre longue de 1,5-2 mm. Colonne haute de 6 mm, un peu concave sur la face antérieure. Anthère transversalement elliptique, large de 2 mm, munie à l'avant d'une courte pointe obtuse et pourvue à l'arrière d'un appendice charnu, conique, un peu échancré au sommet, long de 0,5 mm. Pollinies ovoïdes, longues de 0,8-0,9 mm.

REMARQUES

Espèce endémique du NE de Madagascar, de la forêt littorale du Cap Masoala, connue par une seule récolte. Nous la rapprochons d'*O. sclerophylla* (Rchb.f.) Garay & P.Taylor à cause de ses feuilles étroites et de son inflorescence en racème simple, mais cette espèce a des pseudobulbes bifoliés beaucoup plus petits et une fleur à labelle de forme différente. *Oeceoclades callmanderi* rappelle *O. flavescens* Bossier & Morat, récolté aussi dans la forêt côtière de l'Est près de Maroantsetra. Ces deux espèces ont en commun des pseudobulbes unifoliés et des feuilles à limbe papyracé. Mais chez *O. callmanderi* le pseudobulbe est beaucoup plus allongé et le limbe foliaire est linéaire, étroit, beaucoup plus long. Les fleurs sont aussi différentes en particulier par la morphologie du labelle.

SUR TROIS GENRES D'ORCHIDACEAE NOUVEAUX POUR LES ÎLES MASCAREIGNES

INTRODUCTION

Trois genres d'Orchidaceae sont à ajouter à la flore des Mascareignes, tous trois présents seulement à La Réunion. Ce sont *Holothrix* Lindl., *Aerangis* Rchb.f. et *Gastrodia* R.Br.

Genre *Holothrix* Lindl.

The Genera and Species of Orchidaceous Plants: 257, 283 (1835), **nom. conserv.**

REMARQUES

Genre de la sous-famille des Orchidoideae groupant une cinquantaine d'herbes terrestres à tubercules, à une ou deux feuilles radicales couchées sur le sol, proche de *Satyrium* Sw. et de *Habenaria* Willd. Ce genre se trouve en Afrique tropicale, en Afrique du Sud et en Arabie. Il ne se trouve pas à Madagascar. Il existe une récolte ancienne de *Holothrix villosa* Lindl. faite à La Réunion par G. de l'Isle en septembre 1875, sur le sentier de Bras Rouge à Cilaos. Ni Frappier dans son catalogue (1880), ni de Cordemoy dans sa *Flore de La Réunion* (1895) ne font mention de cette espèce. Cette plante n'avait plus été récoltée jusqu'à nos jours et ce n'est que récemment (2003) qu'elle a été retrouvée dans le Cirque de Cilaos par T. Pailler et M. Szelengowicz. C'est une espèce de la province du Cap en Afrique du Sud qui a été récoltée aussi au Zimbabwe.

Holothrix villosa Lindl.

In Hooker, *Companion to the Botanical Magazine* 2: 207 (1837). — Type: Afrique du Sud, Province du Cap.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **La Réunion.** Bord du sentier de Bras Rouge, Cilaos, IX.1875, *G. de l'Isle* 600 (P). — Sentier du Taïbit, Cilaos, 14.X.2003, *T. Pailler TP* 83 (2) (P, REU). — Cilaos, matériel en alcool, reçu le 28.X.2003, *M. Szelengowicz s.n.* (P).

DESCRIPTION

Petite plante grêle haute de 10-20 cm ; hampe florale portant des poils fins, hirsutes. Feuilles 2, largement ovales à subcirculaires, 1,5-3 × 1-2,5 cm, amplexicaules, pileuses sur la face supérieure. Inflorescences terminales, pluriflores, longues de 2-5 cm. Fleurs petites, vertes, à sommet des pétales et des lobes du labelle jaunes. Labelle largement ovale, concave, long de 3-4 mm, trilobé à l'avant ; éperon infundibuliforme, long de 1,2-2 mm.

DISTRIBUTION À LA RÉUNION

Sous-bois clairs, dans le Cirque de Cilaos.

Genre *Aerangis* Rchb.f.

Flora 48 : 190 (1865).

REMARQUES

Genre de la tribu des Vandeeae, comptant environ 50 espèces dont 26 en Afrique et le reste à Madagascar et aux Comores.

La découverte du genre *Aerangis* à La Réunion est récente. Le premier échantillon qui m'ait été soumis l'a été par J. B. Castillon en 1990. Il s'agissait d'un jeune pied avec une fleur, ce qui a permis de faire une première étude de la plante. Elle se rapproche de ce que J. Stewart, dans son travail sur les *Aerangis* de Madagascar (1986), appelle *A. curnowiana* (Finet) Schltr. et *A. punctata* J. Stewart.

J'ai donc été amené à faire une étude de ces plantes. Il apparaît dès l'abord qu'une grande confusion a régné à propos d'*Aerangis curnowiana* combinaison proposée en fait par Perrier de la Bâthie en 1938 et de *Rhaphidorhynchus curnowianus* combinaison proposée par Finet en 1907. On a considéré jusqu'à maintenant que Finet créait une espèce nouvelle basée sur l'échantillon *Campenon s.n.*, Madagascar; cet échantillon étant un *Aerangis*, Perrier de la Bâthie a, par la suite, fait sa combinaison nouvelle dans ce genre. Or, dans sa publication, Finet base clairement *Rhaphidorhynchus curnowianus* sur *Aeranthus curnowianus* Rchb.f. Le nouveau binôme est la combinaison *Rhaphidorhynchus curnowianus* (Rchb.f.) Finet, basée sur le type d'*Aeranthus curnowianus* Rchb.f. Il faut se reporter à la publication de Finet (1907 : 37).

Finet décrit des espèces nouvelles et fait des combinaisons nouvelles. Par exemple sur cette page 37 il décrit *Rhaphidorhynchus umbonatus* comme une espèce nouvelle; le nom est en caractère gras, suivi de « nov. sp. » et d'une diagnose latine. Les deux autres noms proposés: *R. modestus* et *R. curnowianus*, écrits en italique et suivi de l'indication « nomen », sont manifestement des combinaisons nouvelles basées, l'une sur *Angraecum modestum* Hook.f., l'autre sur *Aeranthus curnowianus* Rchb.f. Pour chacune de ces espèces Finet cite un échantillon qu'il a étudié: pour *R. modestus*, Grandidier, côte SO de Madagascar qui correspond bien à *Angraecum modestum* Hook.f., et pour *R. curnowianus*, *Campenon s.n.*,

Madagascar qui n'a rien à voir avec *Aeranthus curnowianus* Rchb.f., mais Finet n'en établit pas pour autant une espèce nouvelle. D'ailleurs si c'était le cas on ne voit pas pourquoi, basant son espèce sur un échantillon récolté par Campenon il l'appellerait « *curnowianus* ».

La confusion a commencé avec Schlechter qui, après avoir fait la combinaison *Jumellea curnowiana* (Rchb.f.) Schltr. (1915) sans donner d'explication à son choix, dit en 1925, sans vraiment se prononcer que, « d'après Finet, *Angraecum curnowianum* (Rchb.f.) Ridl. [sic.] » ayant un rostelle allongé, doit appartenir au genre *Aerangis*. Il ne fait pas la combinaison dans ce genre. C'est Perrier de la Bâthie qui, en 1938, base la combinaison *Aerangis curnowiana* sur *Aeranthus curnowianus* Rchb.f., mais la confusion est totale car dans son commentaire il cite l'échantillon *Campenon* « type de *Rhaphidorhynchus curnowianus* Finet [sic.] », nom qu'il a placé plus haut sous *Aeranthus curnowianus*. Puis oubliant peut-être sa publication, il attribue, dans la *Flore de Madagascar* (1941), le binôme à Schlechter. Il est en cela suivi par J. Stewart en 1986. Pour essayer d'être complet sur ce sujet disons encore que dans *Index Kewensis*, Suppl. 10 (1947) comme dans Du Puy *et al.* (1999), le binôme est cité *Aerangis curnowiana* (Finet) H. Perrier.

Actuellement, il est reconnu que *Aeranthus curnowianus* Rchb.f., dont le type *Hugh Low s.n.* se trouve à Vienne, est à placer dans le genre *Angraecum*, et, pour ce qui est du nom, *Aerangis curnowiana* (Rchb.f.) H. Perrier est un synonyme de *Angraecum curnowianum* (Rchb.f.) T. Durand & Schinz.

Angraecum curnowianum
(Rchb.f.) T. Durand & Schinz

Conspectus Florae Africae 5: 41 (1894). — *Aeranthus curnowianus* Rchb.f., *Gardener's Chronicle* sér. 2, 19: 306 (1883). — *Angorchis curnowiana* (Rchb.f.) Kunze, *Revue générale des Plantes* 2: 651 (1891). — *Mystacidium curnowianus* (Rchb.f.) Rolfe, *Orchid Review* 12: 47 (1904). — *Rhaphidorhynchus curnowianus* (Rchb.f.) Finet, *Bulletin de la Société botanique de France* 4^e sér., 7, Mém. 9: 37 (1907), quoad nom., excl. specim. *Campenon* et descript. — *Jumellea curnowiana* (Rchb.f.) Schltr., *Beihfte Botanischen Zentralblatt* 33 (2): 429 (1915). — *Aerangis curnowiana* (Rchb.f.) H. Perr., *Notulae*

Systematicae 7 (1): 34 (1938); Perrier de la Bâthie in Humbert (ed.), *Flore de Madagascar*, 49^e fam., *Orchidées* 2: 95 (1941) [Schltr.]; J. Stewart, *American Orchid Society Bulletin* 55 (11): 1118 (1986) [Schltr.]; D. Du Puy, P. Cribb, J. Bossier, J. & C. Hermans, *Orchids of Madagascar*: 6 (1999) [Finet], quoad nom. excl. specim. *Campenon* et descript. — Type: Madagascar, cult., *Hugh Low s.n.* (W, holo.).

REMARQUES

L'échantillon *Campenon s.n.*, Madagascar, ne pouvant être appelé *Aerangis curnowiana*, quel nom peut-on lui donner? Dans son étude sur les *Aerangis* de Madagascar, J. Stewart (1986) décrit une espèce nouvelle *Aerangis punctata* qui se distinguerait de «*A. curnowiana*» donc de l'échantillon *Campenon*, par ses feuilles portant des ponctuations argentées, par ses racines verruqueuses, par des sépales et des pétales plus courts et plus étroits et par un labelle plus large. J'ai fait une observation attentive de l'échantillon *Campenon* et de quelques autres récoltes in P. Je suis arrivé à la conclusion que la ponctuation argentée ne se voit que sur des feuilles jeunes. Au bout d'un certain temps, les feuilles s'épaissent et on ne distingue plus la ponctuation. Ceci apparaît par exemple, sur l'échantillon *Bosser 19138*, Ambatovory près de Tananarive (P), sur lequel la ponctuation ne se distingue plus sur la feuille basale plus âgée alors qu'elle est nettement perceptible sur les feuilles plus jeunes. L'échantillon *Campenon* est formé de deux pieds avec des feuilles adultes sur lesquelles la ponctuation ne se voit pas; mais on trouve dans un sachet une feuille plus jeune sur laquelle la ponctuation est visible. L'autre point important est que sur les échantillons d'herbier les racines sont souvent en mauvais état; elles paraissent lisses parce que l'épiderme verruqueux qui les couvrait est fragile et a disparu. Cependant, en observant attentivement on peut généralement trouver des lambeaux d'épiderme verruqueux. C'est le cas de plusieurs échantillons dont *Campenon s.n.* Quant aux formes un peu différentes des pièces du périanthe, on s'aperçoit qu'il y a une certaine variation et que ces caractères ne peuvent être utilisés. Je pense donc qu'il n'y a qu'une seule espèce pour laquelle le nom utilisable est *Aerangis punctata* proposé par J. Stewart.

Il faut noter que le problème est rendu encore plus difficile car il existe une autre espèce: *Aerangis*

monantha Schltr. qui, par son port, la taille des fleurs et des feuilles, est proche d'*Aerangis punctata*, mais les feuilles ne sont jamais ponctuées et les racines sont toujours lisses. La fleur a des sépales et des pétales plus étroits et plus longs et un labelle plus étroitement ovale. Le dessin de Finet qui accompagne l'échantillon *Campenon* peut faire penser à cette espèce, mais je crois que ce dessin est trompeur car il a été fait d'après la fleur séchée de l'herbier sur laquelle la forme des pièces florales n'est pas la forme naturelle exacte.

Pour ce qui est des Mascareignes, l'échantillon *J. B. Castillon* correspond bien au type d'*Aerangis punctata* J. Stewart.

Enfin, l'échantillon *Humbert 11845* in P, sur lequel Perrier de la Bâthie base la variété *maculata* d'*Aerangis fastuosa* (Rchb.f.) Schltr. est à rattacher à *Aerangis punctata*.

Aerangis punctata J. Stewart

American Orchid Society Bulletin 55 (11): 1120, fig. p. 1121 (1986); D. Du Puy, P. Cribb, J. Bossier, J. & C. Hermans, *Orchids of Madagascar*: 10 (1999). — Type: Madagascar, Tsinjoarivo, II.1925, *Perrier de la Bâthie 16961* (holo-, P!).

Raphidorhynchus curnowianus auct. non (Rchb.f.) Finet, *Bulletin de la Société botanique de France* 4^e sér., 7, Mém. 9: 37 (1907), quoad specim. *Campenon s.n.* Madagascar et descript., non *Aeranthus curnowianus* Rchb.f.

Aerangis curnowiana auct. non (Rchb.f.) H. Perrier, *Notulae Systematicae* 7 (1): 34 (1938); in Humbert (ed.), *Flore de Madagascar* 49^e fam., *Orchidées* 2: 95, fig. 52, 10-16 (1941); J. Stewart, *American Orchid Society Bulletin* 55 (11): 1118 (1986); D. Dupuy, P. Cribb, J. Bossier, J. & C. Hermans, *Orchids of Madagascar*: 6 (1999), quoad specim. et descript.

Aerangis fastuosa (Rchb.f.) Schltr. var. *maculata* H. Perrier in Humbert (ed.), *Flore de Madagascar* 49^e fam., *Orchidées* 2: 95 (1941), nom. inval. basé sur *Humbert 11845*, massif du Kalambatitra (Centre-Sud), mont Kalambatitra et ses abords, alt. 1550 m, XI.1933 (P!).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Madagascar. Ifanadiana, *Bégué in Jard. Bot. Tananarive* 754 (P). — Ambatovory, environs de Tananarive, V.1961, *Bosser 14852* (P). — Environs d'Anjozorobe, XI.1962, *Bosser 17074* (P). — Ambatovory, environs de Tananarive, 24.II.1964, *Bosser 19138* (P). — *S. loc.*, reçue le 20.XI.1889, *Campenon*

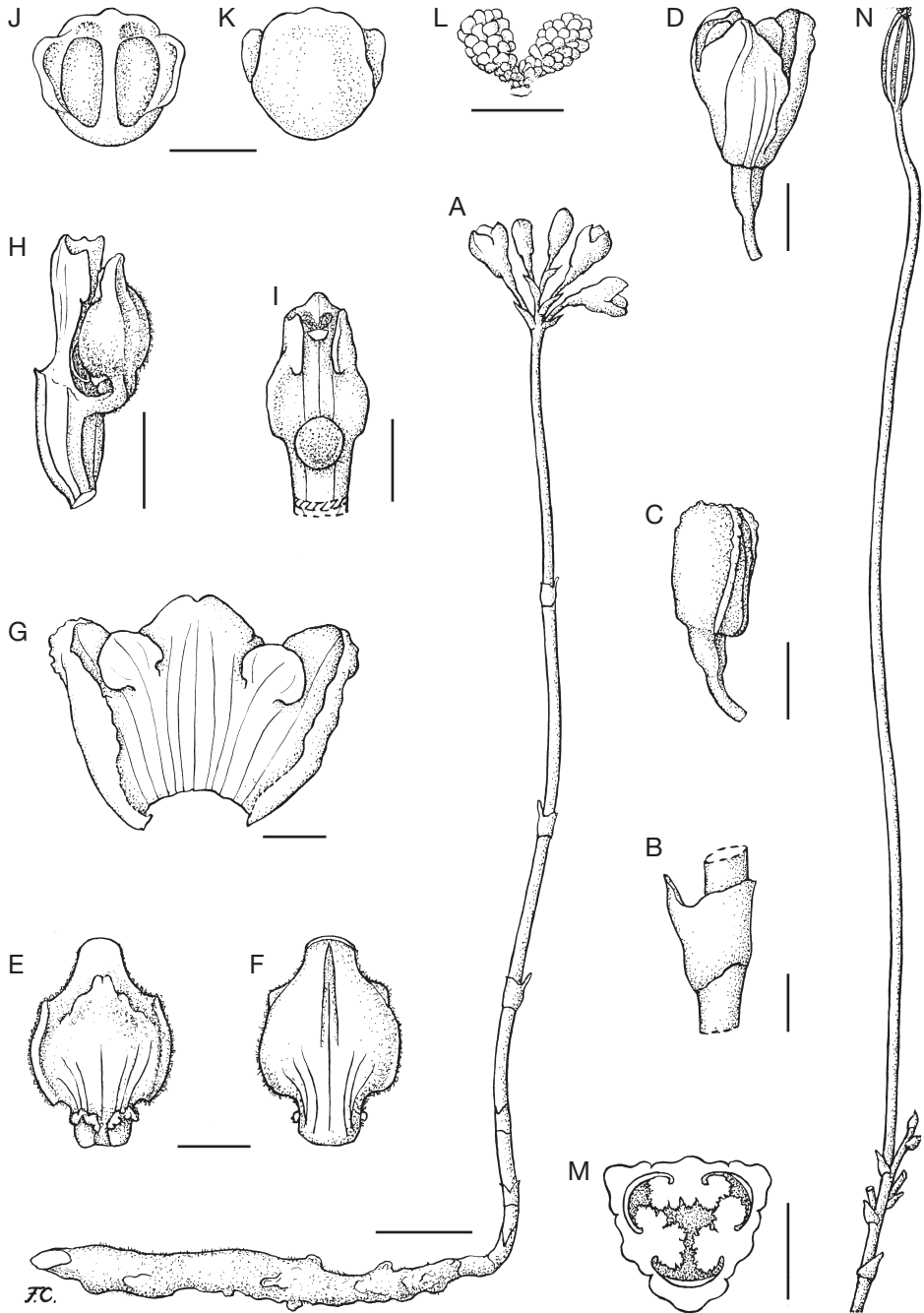


FIG. 2. — *Gastrodia similis* Bosser: **A**, plante fleurie; **B**, gaine du pédoncule; **C**, bouton floral; **D**, fleur; **E**, labelle vu du dessus; **F**, labelle vu du dessous; **G**, tube calycinal étalé montrant les pétales; **H**, colonne et labelle; **I**, colonne vue de face montrant le stigmate basal; **J**, anthère vue du dessous; **K**, anthère vue du dessus; **L**, pollinaire; **M**, coupe de l'ovaire; **N**, fruit. A-M, *Friedmann 1893*; N, *Cadet 1637* (P). Échelles: A, N, 2 cm; B-D, H, 4 mm; E, F, I, M, 2 mm; G, 3 mm; J-L, 1 mm.

s.n. (P). — Massif du Kalambatitra (Centre-Sud) Mt. Kalambatitra et ses abords, alt. 1550 m, XI.1933, *Humbert 11845* (P), base du nom invalide *Aerangis fastuosa* (Rchb.f.) Schltr. var. *maculata* H.Perrier. — Tsinoarivo, alt. 1400 m, II.1925, *Perrier de la Bâthie 16961* (P). — Mangindrano, district de Bealanana (Ankaizina), 9.XI.1952, *Rababoto, R.N. 4517* (P). — La Mandraka s.d., *Rakoto Jean de Dieu in Jard. Bot. Tananarive 162* (P).

La Réunion. Hell-Bourg, alt. 1250 m, 11.II.2003, fleurs en alcool, *Bernet, Rivière & Castillon s.n.* (P). — Cirque de Salazie, V.1990, *Castillon s.n.* (P). — Remparts de Hell-Bourg, alt. 948 m, 14.II.2003, une plante anormale en alcool, *Szelengowicz s.n.* (P).

DESCRIPTION

Petite plante épiphyte sub-acaule, à tige longue de 0,5-2 cm. Racines aplaties, verruqueuses sur la face supérieure, verrucosités moins ou non visibles sur les racines âgées. Feuilles 2-4, à limbe charnu, plan, elliptique, obovale à subcirculaire, 2-3,7 × 0,6-1,5 cm, à face supérieure portant de nombreuses ponctuations non ou moins visibles sur les limbes épaissis des feuilles adultes. Inflorescence 1-3-flore. Sépales et pétales semblables ou presque, ou les pétales un peu plus petits, vert clair ou jaune orange pâle, étroitement triangulaires-aigus (1-)1,2-2 × (0,2-)0,3-0,5 cm. Labelle blanc, étroitement ovale à ovale, aigu, sub-acuminé, 1,2-2,2 × 0,6-1 cm, un peu concave à la base; éperon filiforme, long de 10-14 cm, formant souvent une boucle. Colonne haute de 3,5-5 mm. Rostelle en languette linéaire longue de 4,5-5 mm. Anthère hémisphérique, de 1,3-1,5 mm de diamètre, apiculée, connectif muni d'une protubérance charnue à l'arrière. Capsule ovoïde, 3 × 1,5 cm.

REMARQUES

Cette petite plante, de la forêt humide des plateaux à Madagascar (1000-1300 m d'alt.), peu commune, a été découverte récemment à La Réunion dans le Cirque de Hell-Bourg, elle est dite localement assez commune.

À Madagascar, certaines fleurs ont une colonne anormale, le rostelle se gélifie et la languette médiane disparaît ainsi que le stipe du pollinaire et la viscidie. Ainsi les pollinies sont libres et tombent directement sur le stigmate et il y a autofécondation. Il semble que cela existe aussi à La Réunion,

l'échantillon récolté par M. Szelengowicz a aussi une fleur anormale.

Genre *Gastrodia* R.Br.

Prodromus Florae Novae Hollandiae: 330 (1810).

REMARQUES

Genre de la tribu des *Epidendreae* comptant une vingtaine d'espèces saprophytes surtout asiatiques et dont l'aire s'étend de l'Inde au Japon et à la Sibérie, présent en Indonésie, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans les îles du Pacifique, en Afrique et peut-être à Madagascar. À La Réunion, une espèce est endémique, découverte récemment dans la région de St. Philippe et de Bois Blanc.

Gastrodia similis Bosses, sp. nov.

(Fig. 2)

G. africanae Kraenzl. *affinis*, sed *labelli structura atque petalorum forma differt*; *labellum latiovale, 5-6 × 3-3,5 mm, apicaliter rotundato lato acuminé, brevi amploque, cum duobus carnis callis libero unguide, assurgente papillosaque incrassata secus omnem labelli basim in superna pagina margine, dispositum est.*

TYPUS. — **La Réunion.** Hauts de Bois Blanc, alt. 400 m, VIII.1972, *F. Friedmann 1893* (holo-, P!).

PARATYPES. — **La Réunion.** St. Philippe, alt. 300 m, 25.IX.1968, *T. Cadet 1637* (P). — Au-dessus de Bois Blanc, alt. 300 m, 8.VIII.1972, *T. Cadet 3727* (P). — Hauts de Bois Blanc, alt. 400 m, VIII.1972, *Friedmann 1893* (P). — Le Grand Brûlé, sentier botanique, alt. 150 m, 9.VIII.1998, *V. Malécot s.n.* (P). — St. Philippe, Mare Longue, alt. 400-500 m, 4.VIII.2001, matériel en alcool, *P. Bernet s.n.* (P). — Bois Blanc, 1.VIII.2002, *J. Dupont s.n.* (P). — Sentier botanique, Réserve naturelle de Mare Longue, St. Philippe, alt. 200 m, 25.IX.2000, *T. Pailler T.P. 11* (REU). — Réserve touristique de Mare Longue, alt. 220 m, 7.IX.2003, *T. Pailler T.P. 82* (2) (REU).

DESCRIPTION

Herbe saprophyte, aphyllé, à rhizomes charnus, pileux. Scapes dressés, hauts de 10-25 cm, glabres, à 3-5 nœuds, portant des gaines tubuleuses longues

de 4-6 mm, tronquées et munies d'une courte pointe au sommet. Inflorescences terminales, en racèmes (1-)3-10-flores, à axe long de 1-3,5 cm; bractées ovales, sub-aiguës, longues de 3-5 mm. Pédicelles grêles, cylindriques, longs de 4-6 mm. Fleurs blanc grisâtre à beige. Sépales charnus, longs de 10-14 mm, le sépale médian soudé aux sépales latéraux sur les 3/4 de sa longueur, sépales latéraux soudés antérieurement entre eux sur environ 1/3 de leur longueur, les sépales formant un tube gibbeux à la base du côté antérieur et à lobes largement triangulaires, obtus, cucullés et à carène arrondie sur le dos, verruqueuse sur les sépales latéraux. Pétales un peu charnus, largement ovales, obtus, un peu concaves, 4-5 × 4-5 mm, insérés au sommet du tube sépalaire dans les sinus entre le sépale médian et les sépales latéraux. Labelle dressé contre la colonne et inséré à sa base, charnu, largement ovale, 6-7 × 3,5-3,7 mm, à acumen court et large, arrondi au sommet, base tronquée, onguiculée, onglet libre, plat et court, portant 2 callosités charnues ± en forme de croissant; marges latérales un peu relevées, papilleuses, face supérieure transversalement un peu ridée sur la partie basale (ce caractère peu visible) et portant vers le sommet un épaississement charnu médian prolongé sur la base de l'acumen et bilobulé au sommet, face inférieure arrondie, canaliculée le long de la nervure médiane. Colonne charnue, dressée, haute de 5-6 mm, rétrécie à la base munie d'un pied court, face antérieure plane à marges largement arrondies. Stigmate ovale, situé à la base de la colonne. Rostelle tronqué. Anthère subcirculaire, de ± 1,5 mm de diamètre, largement arrondie à l'avant, à connectif épaissi vers l'arrière; pollinies 2, granuleuses, portées par une viscidie commune. Ovaire trigone, obconique, long de ± 4 mm. Capsule ovoïde, 2-2,5 × 0,8-1 cm; pédicelle accrescent, atteignant 30-35 cm de longueur.

DISTRIBUTION À LA RÉUNION

Endémique; récoltée pour la première fois, en fruits, par T. Cadet à St. Philippe en 1968. Plante du sous-bois de la forêt humide de basse altitude (0-500 m). Peu commune et n'apparaissant peut-être pas tous les ans.

REMARQUES

Cette espèce est proche de *Gastrodia africana* Kränzl. du Cameroun et rappelle aussi *Gastrodia abscondita* J.J.Sm. et *Gastrodia verrucosa* Blume d'Indonésie. Ces espèces se distinguent l'une de l'autre par la morphologie de leur labelle.

À Madagascar, Perrier de la Bâthie a décrit en 1925, *Gastrodia madagascariensis* qui, jusqu'à présent, n'est connu que par deux échantillons en fruits. Les pédicelles sont longuement accrescents et se basant sur ce caractère, Summerhayes, en 1953, plaça la plante dans le genre *Didymoplexis*. Mais comme il existe des plantes à pédicelles accrescents aussi bien chez les *Gastrodia* que chez les *Didymoplexis*, on ne peut savoir à quel genre appartient la plante malgache. Les *Gastrodia* se distinguent surtout par la fleur et la morphologie de la colonne avec le stigmate situé à sa base.

Remerciements

L'auteur remercie J. Florence (IRD) qui a traduit les diagnoses latines, et Agathe Ravet et Françoise Crozier qui ont réalisé les planches.

RÉFÉRENCES

- BOSSER J. & MORAT P. 2001. — Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar et des Mascareignes 31. Espèce et combinaisons nouvelles dans les genres *Oeceoclades*, *Eulophia* et *Eulophiella*. *Adansonia*, sér. 3, 23 (1): 7-22.
- DU PUY D., CRIBB P. J., BOSSER J., HERMANS J. & HERMANS C. 1999. — *Orchids of Madagascar, Checklist and Annotated Bibliography*. Royal Botanic Gardens, Kew, 381 p.
- FINET A. 1907. — Classification et énumération des Orchidées africaines de la tribu des Sarcanthées d'après les collections du Muséum de Paris. *Bulletin de la Société botanique de France* 4^e sér., 7, Mém. 9: 1-65.
- GARAY L. A. & TAYLOR P. 1976. — The genus *Oeceoclades* Lindl. *Botanical Museum Leaflets Harvard University* 24 (9): 249-273.
- GARREAU DE LOUBRESSE X. 1994. — *Oeceoclades*. *L'Orchidée* 12, 47: 105-107.
- PERRIER DE LA BÂTHIE H. 1938. — Sarcanthae nouvelles ou peu connues de Madagascar. *Notulae Systematicae*, Paris 7: 29-48.
- PERRIER DE LA BÂTHIE H. 1941. — Orchidées 2, in HUMBERT J.-H. (ed.), *Flore de Madagascar*. Muséum

- national d'Histoire naturelle, Paris, 387 p.
- SCHLECHTER R. 1915. — Kritische Aufzählung der bisher von Madagascar, den Mascarenen, Komoren und Seychellen bekanntgewordenen Orchidaceen. *Beihefte Botanischen Zentralblatt* 33 (2): 429.
- STEWART J., LINDER H. P., SCHELPE E. A. & HALL A. V. 1982. — *Wild Orchids of South Africa*. Bolus Herbarium, University of Cape Town, 307 p.
- STEWART J. 1986. — Stars of the Islands. A new look at the genus *Aerangis* in Madagascar and the Comoro Islands. *American Orchid Society Bulletin* 55 (11): 1117-1121.

*Soumis le 30 septembre 2005 ;
accepté le 7 février 2006.*

Bosser Jean (2006)

Contribution à l'étude des Orchidaceae de Madagascar, des Comores et des Mascareignes : 35. Description d'un *Oeceoclades* nouveau de Madagascar, et notes sur trois genres nouveaux pour les Mascareignes

Adansonia.Série 3, 28 (1), 45-54

ISSN 1280-8571